

C'était le 23 juillet. Un jeune homme noir nommé Henry marchait pour aller à l'école, jusqu'à ce que trois policiers l'interpellent pour le contrôler. Les trois policiers l'ont contrôlé pour ses papiers et l'ont fouillé mais n'ont rien trouvé jusqu'à ce que la policière dise qu'il fallait le ramener au commissariat.

Henry, qui ne comprenait pas pour quelle raison il devait aller au poste, n'était pas d'accord. Un des policiers essaya de lui mettre des menottes mais Henry refusa d'obtempérer. Le policier a réagi rapidement, il l'a plaqué sur le sol, a mis son genou sur son dos et dit à Henry que tant qu'il refusait d'obtempérer il n'allait pas le relever. Henry faisait tout pour essayer de se relever mais il n'y arrivait pas. Les gens passaient dans la rue comme si c'était normal, personne ne réagissait. La policière appela une deuxième patrouille en renfort. A un moment, le policier qui tenait Henry se rendit compte qu'il ne bougeait plus. Il essaya de le réveiller mais ça ne marcha pas. Il sentit que son pouls ne battait plus et a compris directement qu'il était mort.

La deuxième patrouille arriva et un des policiers appelé George vit qu'il était mort. Il l'amena à l'hôpital directement pour savoir comment il était mort. Henry était mort d'une crise cardiaque. George était au bout de sa vie, il voulait la mort de l'autre policier. Il l'arrêta pour meurtre. George dut aller annoncer la mauvaise nouvelle à la famille d'Henry. Sa famille n'y croyait pas.

Deux semaines après le meurtre d'Henry, sa famille a voulu organiser une manifestation. Elle a fait appel à beaucoup de personnes. Tout le monde est venu pour rendre hommage à Henry et pour manifester contre le racisme.

Aya.

